

# BULLETIN DES GRAINS & FARINES

ET DU COMMERCE DE LA RÉGION LYONNAISE  
PARAISANT LE DIMANCHE

Abonnements : 2 fr. 50 pour 6 mois ; 5 fr. par an. — S'adresser à l'imprimerie Bourgeon, rue St-Paul, 36, Lyon.

## MARCHÉ DE LYON.

Lyon, 28 juillet 1883,

Dans tous nos environs, la récolte des blés est bien avancée. — Elle a été considérablement retardée par les pluies des deux dernières semaines. Nous avons vu des blés qui sont restés huit jours sur les champs sans pouvoir être enlevés. En outre, il ne faut pas perdre de vue que très peu de cultivateurs savent faire les moyettes, le plus souvent, ils se bornent à poser les gerbes les unes sur les autres en les croisant.

Les pailles sont noircies par les pluies intermittentes et le grain est dans de bien mauvaises conditions.

Sous l'influence de cet état de choses, notre marché de ce jour était en hausse sensible.

Nous cotons : Blés

du Dauphiné 1 <sup>er</sup> choix . . . . .	25,50	26, »
— ordinaire . . . . .	25, »	25,25
de Bresse 1 <sup>er</sup> choix . . . . .	25, »	26, »
— ordinaire . . . . .	25,25	24,75
du Bourbonnais . . . . .	25,50	26, »
de Bourgogne . . . . .	24,50	25, »
Blés de Russie . . . . .	26, »	30, »
Blés de Danube . . . . .	23,50	25, »

Les 100 kil., gare Lyon ou environs.

La culture n'est pas venue au marché d'aujourd'hui ; elle a profité de la belle journée dont nous avons joui exceptionnellement pour rester à ses travaux.

Le commerce assez bien représenté, était très indécis en présence des nouvelles alarmantes qui circulent sur la récolte.

Quelques échantillons de la nouvelle récolte continuent à circuler.

Nous notons un marché de conversation plutôt qu'un marché d'affaires.

Les avis qui nous parviennent ce matin nous ont été transmis, pour la plupart, sous l'influence du mauvais temps ; ils dénotent généralement de la fermeté sur le blé, et l'on ne signale de baisse à aucun endroit.

Les impressions sur la nouvelle récolte ne se sont pas modifiées : on ne demande pas seulement la fin des pluies, mais aussi le relèvement de la température pour amener plus vite les blés à maturité ; et l'on est presque partout unanime à reconnaître que le rendement sera, dans l'ensemble, inférieur d'au moins 25 % à celui de l'année dernière.

Dans le Midi et le Sud-Ouest, où les travaux sont terminés, le rendement total est de moitié à deux tiers inférieur à celui de 1882. Dans le Sud-Est, le résultat est moins mauvais, mais là aussi, il y a un déficit d'un quart au moins sur 1882. Dans l'Ouest, on est moins content qu'il y a quatorze jours et on a été obligé, bon gré mal gré, de commencer à couper. Dans le centre et la Bourgogne, les travaux sont en train, et on trouve 25 à 30 % de gerbes en moins que l'an dernier. Seuls, le Nord et l'Est, où l'on n'a pas encore mis la faucille dans les blés, témoignent une satisfaction relative, tout en

réclamant un temps plus propice qui réparât le retard occasionné par les contre-temps actuels. Bien que la situation soit moins bonne qu'il y a huit jours, nous maintenons néanmoins encore le chiffre de 95 à 100 millions comme résultat probable de la récolte.

Meilleure huitaine pour nos diverses sortes en général, qui ont toutes bénéficié d'une plus-value. Bien que les affaires n'aient pas été très importantes, les détenteurs ayant trop élevé leurs prétentions, il n'y a pas moins lieu de constater cette amélioration. Sera-t-elle de longue durée ? Nous en doutons. En clôture déjà nous sommes plus faibles par suite des avis des avis de baisse du marché de Paris.

A Bordeaux, le blé de pays est coté 20,50 les 80 kil. et les blés roux d'hiver d'Amérique valent 20,75 pour le disponible et 21,25 pour le livrable sur août et septembre prochains. La farine est tenue de 37 à 38 fr. les 100 kil., suivant marques.

A Nantes, la situation reste calme ; les blés de pays sont tenus de 18,25 à 18,75 les 80 kil., et les roux d'hiver d'Amérique de 26 à 26,50 les 100 kil., sur wagon à Saint-Nazaire. La farine est peu demandée et cotée de 54 à 51 fr. les 159 kil.

Au Havre, les prix sont fermement tenus pour les blés de toutes les provenances.

Anvers accusait hier de la fermeté sur le blé avec une demande régulière. Les blés roux d'hiver d'Amérique valaient de 25 à 25,25 les 100 kil. transbordés. Les Californie n° 1 de 25,25 à 25,50 ; les n° 2 de 24,75 à 25 fr., et les Polish Odessa de 23 à 24,50 ; on ne constatait pas de changement sur les autres grains.

A Pesth et à Vienne on signalait hier un peu de baisse sur le blé.

Les prix sont restés bien tenus sur les marchés de l'Allemagne.

New-York, 1 dollar 6 cents le bushel disponible, gagne 2 cents sur la semaine précédente (fr. 22 34 les 0/0 kil., contre 21 95). Le courant mois est à 1.14 contre 1 14 3/4 ; août à 1.15 contre 1.14 7/8 ; septembre à 1.17 3/4 contre 1.17 1/2. Marché lourd, prix en baisse.

Le fret est sans changement à 5 sch. — Le change sur Paris à fr. 20.

États-Unis. — Les expéditions pendant la semaine finissant le 23 juillet, se sont élevées à 282.100 quintaux métriques, dont 2.700 pour le continent, 21.700 pour la France et 238.700 pour l'Angleterre.

Dardanelles. — Du 11 au 17 juillet, 27 navires, dont 7 vapeurs, portant ensemble 188.500 qx métriques blé ont passé le détroit : 4 en provenance d'Odessa, 17 de Tangarock, 2 d'Ibraïla, 1 de Berdianska, 1 de Varna, 1 de Tembruck, 1 de Rodosto. De ce nombre, 6 voiliers se sont déclarés pour Marseille, 3 vapeurs pour Malte ; 6, dont 4 vapeurs pour Gibraltar,

1 voilier pour Barcelone, 2 pour le Pirée, 3 pour Trieste, 2 pour Gênes, 2 pour l'Angleterre, 2 pour Cette.

## FARINES.

Le temps joue actuellement un rôle prépondérant, et dicte les cours sur notre place. Et si nous devons encore être mal partagés, comme qualité, ainsi que nous le sommes comme quantité, les stocks seraient impuissants à arrêter l'essor de la hausse qui ne demande qu'un motif pour se produire :

On cote : Farines

Supérieures . . . . .	48,50	50, »
Commerce 1 <sup>res</sup> . . . . .	44,50	46, »
— rondes . . . . .	39, »	41, »

Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises.

Et Farines

de boulangerie 1 <sup>res</sup> . . . . .	48, »	53, »
rondes supérieures . . . . .	44, »	» , »
— ordinaires . . . . .	41,50	» , »

Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises, au domicile de l'acheteur.

Comme suite au tableau du mouvement des farines de boulangerie rondes, que nous avons donné dans notre dernier n°, nous donnons aujourd'hui le tableau des prix des farines de commerce premières, pendant les douze derniers mois (cote de la Chambre de commerce de Lyon).

## FARINES COMMERCE 1<sup>res</sup>.

Plus haut.	4 août.	11 août.	25 août.	8 septembre.	22 septembre.	6 octobre.	21 octobre.	3 novembre.	18 novembre.	8 décembre.	29 décembre.	5 janvier 83.	4 mai.	1 <sup>er</sup> juin.	15 juin.
52 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
51.50	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
51 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
50.50	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
50 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
49.50	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
49 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
48 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
47 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
46 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
45 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

## SEIGLES.

Cet article fait bien peu parler de lui : nous sommes cependant au moment de sa récolte : mais toute l'attention est portée sur sa paille et non sur le grain.

Voici un tableau qui édifiera nos lecteurs sur ses variations de prix pendant les 15 derniers mois.

## SEIGLE.

Plus haut.	28 juillet 82.	4 août.	18 août.	25 août.	15 septembre.	2 septembre.	6 octobre.	3 novembre.	29 novembre.	8 décembre.	2 février 83.	23 février.	1 <sup>er</sup> juin.	15 juin.	29 juin.
18.50	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
18 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
17.50	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
17 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
16.50	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
16 »	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
15.75	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
15.50	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
15.25	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

## MENUS GRAINS.

Excepté sur les sons, nous constatons trop d'offres sur les autres articles. — Il n'y a pas d'affaires à noter. — On attend les avoines et les orges nouvelles.

Il y a une grande faiblesse dans les prix.

Orge brasserie. . . . .	19,50	18,50
— mouture . . . . .	16,50	18, »
Avoine . . . . .	18, »	20, »
Mais . . . . .	19, »	21,50
Sarrasins. . . . .	20, »	19,75
Gros son 1 <sup>er</sup> choix . . . . .	13,25	13,50
Son ordinaire. . . . .	12,75	13, »
Recoupes fines . . . . .	12,75	12,50
— grosses . . . . .	12,25	», »
Fleurages blancs . . . . .	17,50	18, »
— bis . . . . .	15,50	15,75
Les 100 kilos disponibles.		

## FOURRAGES.

Beaucoup de foin au marché de ce matin; pas mal de luzerne et peu de paille. — La demande est bonne et la marchandise s'enlève bien, surtout si elle est de bonne qualité et bien conditionnée, ce qui est le cas le plus général.

Foin de Bourgogne . . . . .	12, »	12,25
— de pays vieux . . . . .	7,25	8, »
— nouveau . . . . .	7,50	8,50
Paille de froment . . . . .	5,50	5,25
— de seigle . . . . .	5,50	6, »
— d'avoine . . . . .	5,50	5,75
Luzerne vieille . . . . .	8,75	8,50
Luzerne nouvelle. . . . .	8, »	7,50

## MARCHÉ DE PARIS.

Paris, le 27 juillet 1883

FARINES DE CONSOMMATION. — Les affaires manquent complètement d'activité. Les prix cependant restent bien tenus comme suit:

Marque de Corbeil. . . . .	159 kil	60
Marques choix. . . . .		60 à 62
Premières marques. . . . .		58 à 59
Bonnes marques. . . . .		57 à 58
Marques ordinaires. . . . .		54 à 56

NEUF-MARQUES. — Le télégramme de New-York arrivé ce matin ne modifie pas celui de la veille; mais comme le temps est plus favorable aux travaux de la moisson, la tendance est beaucoup plus calme. Le courant du mois est offert à 55,75 avec acheteurs à 55,65 seulement. Août vaut de 56 à 56,25. Les 4 derniers ont été payés 58 fr. et les 4 de novembre 58,65, ce qui constitue, en somme, une baisse de 35 cent. sur hier soir. La circulation est de 7,100 sacs contre 7,400 hier.

BLÉS. — Les affaires ont continué d'être assez bonnes hier soir, et les prix de toutes les sortes dénotaient une certaine fermeté, cette après midi les acheteurs sont moins pressés, et l'on termine même la journée dans le plus grand calme. On cote: blé roux 24 à 26 fr.; blé blanc 26 à 27 fr. les 100 kilos, en gare d'arrivée.

SEIGLES. — Le seigle nouveau vaut suivant choix, de 15,50 à 16 fr., le vieux est coté 15,25 le quintal.

FARINE DE SEIGLE. Les prix ne varient pas. On demande de 23 à 24 fr. les 100 kilos en gare d'arrivée par wagon complet, et de 24 à 25 fr. pour le détail.

AVOINES. — Fermeté sur toutes les sortes, et affaires assez actives. On cote: Brie extra 20,50 à 20,75; Centre et Beauce noires 19,50 à 19,75; Beauce grise 19 à 19,25; Champagne 18,50 à 19,50; Picarde 18 à 19,50 les 100 kilos, en gare d'arrivée.

ISSUES. — La tendance reste au grand calme; les prix sont faiblement tenus. On cote: gros son seul, 14 à 14,25; 3 cases, 13 à 13,50; sons fins, 12 à 12,50; remoulage blanc, 15 à 16; remoulage gris, 13,50 à 14,50 les 100 kilos.

POMMES DE TERRE. — Les cours sont cités en nouvelle baisse. On cote les rondes de 7 à 10 fr., et les longues de 10 à 12 fr. les 100 kilos.

## REVUE

DU

## COMMERCE AGRICOLE A L'ÉTRANGER.

GRANDE-BRETAGNE. — SITUATION AGRICOLE. — Le temps a été encore très variable durant la semaine écoulée; dit le *Mark Lane Express*; la pluie a tombé presque tous les jours et la température s'est maintenue basse pour l'époque de l'année.

Ces circonstances atmosphériques ont été rapidement défavorables aux blés et les progrès rapides que l'on constatait dans la maturité des récoltes se trouvent momentanément suspendus. Les fermiers commencent à se plaindre vivement de la persistance du mauvais temps qui, s'il se continuait encore un peu, ne manquerait pas de causer de sérieux dégâts à toutes les céréales en terre. On a commencé, par-ci par-là, à couper quelques champs d'avoine dans les districts hâtifs.

Les dernières pluies chaudes ont fait grand bien aux plantes racines et turneps et rutabagas végétent admirablement.

La maladie des pommes de terre se propage naturellement, sous l'influence de cette température humide, mais l'on ne rapporte pas qu'elle ait fait encore de bien grands dommages.

SITUATION COMMERCIALE. — Voici comment *Beerbomh* résume la situation actuelle du commerce des grains:

Les expéditions des ports de l'Atlantique sur le Royaume-Uni, se sont élevées, l'an dernier, pour les quatre semaines du 1<sup>er</sup> au 29 juillet, à 1,874,850 hectolitres et pour les cinq semaines suivantes à 4,157,150 hectolitres; soit pour les deux mois de juillet et d'août 6,320,000 hectolitres; en comprenant la farine qui représentait 870,000 hectolitres de blés, les expéditions totales ont donc été de 6,902,000 hectolitres. On n'aperçoit encore eucuns préparatifs pour d'aussi fortes expéditions durant la période correspondante de cette année. Cette réserve des exportateurs américains n'a rien de surprenant: il y a un an, à pareille date, le blé roux d'hiver disponible était coté à New-York 3 5/8 cents par bushel (75 c. par 100 kil.) plus bas que le livrable en septembre et aujourd'hui c'est tout le contraire qui a lieu.

La conséquence de cette situation, ça été d'accroître les expéditions de blé nouveau qui à la fin de juillet, l'an dernier, ont suffi à approvisionner à elles seules les marchés européens. Mais quel sera le déficit probable dans les expéditions correspondantes de la présente campagne? D'après ce que nous voyons aujourd'hui, ce déficit promet d'être important; les mauvaises apparences de la récolte aux Etats-Unis et la tendance soutenue que l'on constate dans les prix, retarderont sans nul doute l'époque des exportations abondantes.

Il est probable aussi que de l'Inde, où il y a une bonne récolte cette année, les exportations prochaines resteront très faibles durant quelque temps; celles de Bombay et de Karrachee tout

au moins. De fortes inondations ont, en effet, complètement détérioré les voies ferrées, et le trafic va se trouver de ce fait interrompu pendant six semaines (d'après les avis reçus par les maisons de Londres qui ont des succursales dans l'Inde). Durant tout ce temps aucunes livraisons de l'intérieur ne pourront avoir lieu. Les quarantaines imposées par suite du choléra ont déjà causé d'ailleurs quelques difficultés sérieuses. Pour Calcutta, les communications par chemins chemins de fer n'ont subi aucune interruption.

Dans les ports de la Mer Noire, les stocks sont faibles, et les prix sont tenus à un taux extraordinairement élevé. Au dire des maisons qui ont des comptoirs à Odessa et à Nicolaïeff, il est à croire que dans le cas d'une reprise prononcée en Angleterre, des exportations modérées, mais non très fortes cependant, peuvent être attendues pour le mois prochain; mais, sans ce stimulant, la période de l'activité ne commencera que beaucoup plus tard. Pour les ports de l'Azoff, la ferme conviction des maisons de commission est qu'il ne faut pas s'attendre à des exportations importantes de la nouvelle récolte avant le mois d'octobre; cependant une reprise prochaine des cours pourrait provoquer un accroissement d'affaires dès le milieu de septembre.

ALLEMAGNE. — SITUATION COMMERCIALE. — Cette semaine le temps a été variable et presque froid avec quelques grosses averses qui ont interrompu la rentrée des seigles et des colzas. Les rapports concernant les récoltes de cette année sont très contradictoires et varient suivant les terrains. Cependant, il paraît que dans l'ensemble le blé et l'orge donneront satisfaction, tandis que le seigle et l'avoine n'auront qu'un rendement bien au-dessous de la moyenne.

Les pommes de terre ont bénéficié de cette température humide.

A Berlin le blé de terme a subi des fluctuations considérables cette semaine et sous l'influence des avis de New-York et de l'incertitude du rendement de la récolte, les prix ont cloturé en hausse de 25 cent. par quintal.

A Hambourg, le blé disponible n'a pas varié et les meilleurs jaunes du Holstein et du Mecklembourg se raisonnent de 26 à 27,25 les 100 kil.; les blés d'Autriche de 21 à 24,75; les roux d'hiver d'Amérique de 24,50 à 26,25 et les blés de la Mer Noire de 19,75 à 21,25 les 100 kil.

Le seigle est ferme et se paye de 17,75 à 19 fr. les 100 kil.

AUTRICHE-HONGRIE. — LA MOISSON EN HONGRIE. — La moisson se poursuit en Hongrie d'une façon satisfaisante, dit le *Wiener Lloyd*, et il ne nous reste rien à ajouter à ce que nous avons dit précédemment; bien que le grain soit un peu plus petit que l'an dernier, il ne laisse néanmoins rien à désirer sous le rapport de la finesse et de la qualité. L'orge donnera autant que l'an dernier, mais la qualité n'est généralement pas satisfaisante. Le maïs a besoin d'un temps très favorable pour que l'on ait l'espoir d'une bonne récolte.

Dans quelques métairies on a commencé à battre le blé et le seigle, et les résultats ne sont pas ceux que l'on attendait. Le rendement à la gerbe donnera une différence en moins de 25 à 30 0/0 sur l'an dernier.

SITUATION COMMERCIALE. — Le commerce du blé été par continuation très limité cette semaine, à Vienne, tandis qu'à Buda-Pest les affaires ont été au contraire relativement considérables.

Quant aux prix, ils ont subi une amélioration marquée. Mais rien ne s'est passé qui puisse laisser croire à une élévation soutenue des cours. Le commerce se laisse diriger depuis quelque temps par la spéculation et les fluctuations du blé de terme durant cette semaine, expliquent suffisamment la hausse de la marchandise disponible.

Si le commerce avait réfléchi, ajoute le *Wiener Lloyd*, que les spéculateurs à terme lorsqu'ils doivent prendre livraison de la marchandise l'abandonnent généralement, et s'il avait tenu

compte des prix actuels du blé sur le marché du monde et de la situation des affaires en général, il n'aurait pas suivi la spéculation. Le commerce l'eût fait d'autant moins que les arrivages de blés seront de jour en jour plus considérables tandis que de quelque côté que l'on se tourne on ne voit aucun débouché.

**ÉTATS-UNIS. — LA RÉCOLTE.** — Il s'est produit une amélioration sensible dans toutes nos récoltes, depuis le 2 juillet, dit le *Famer's Review* du 12, même mois. Ce changement favorable est dû à la cessation des pluies qui pendant si longtemps sont tombées dans tout le pays. La chaleur a été une autre cause de réparation et ces deux éléments essentiels se sont admirablement succédé la semaine dernière.

La moisson des blés d'hiver hâtifs va être par un très beau temps et la récolte est maintenant engrangée ou mise en meules. Si les prix restent au taux actuel, il n'est pas probable que le blé nouveau soit conduit au marché aussitôt que l'an dernier.

La moisson du blé d'hiver tardif, était commencée le 7 courant dans tous les États, le Michigan et l'Ohio excepté.

Le Kansas continue à promettre quantité et qualité; des échantillons que l'on a déjà vus de cet État paraissent devoir être les meilleurs de la récolte de 1883.

Le blé de printemps donnera une pleine moyenne.

Du reste, d'après le Bureau de l'Agriculture de Washington, la récolte du blé d'hiver peut être évaluée aujourd'hui à 300 millions de bushels et celle du blé de printemps à 125 millions de bushels environ.

En terminant, le *Famer's Review* dit qu'il espère avoir encore à enregistrer, sous huitaine, une nouvelle amélioration dans la situation de toutes les récoltes.

## LES RECOLTES.

**GRAY (Haute-Saône), 25 juillet.**

Les pluies journalières contrarient beaucoup la moisson en endommagent la qualité des seigles et des blés; ces derniers surtout, que l'on n'a pu encore rentrer qu'en très faible partie, quoiqu'il y en ait pas mal de coupés, souffrent de l'excès d'humidité et commencent à germer dans certains endroits.

L'appréhension sur le manque de gerbes ne se confirme que trop, et si les intempéries continuent, il faudra y ajouter le déficit qu'entraîne toujours une mauvaise qualité.

**LOUDES (Vienne), 24 juillet.**

La moisson est retardée par le mauvais temps.

La qualité des grains souffrira beaucoup si, d'ici à quelques jours, nous n'avons pas une température plus sèche.

**MONTREAO (Seine-et-Marne), 24 juillet.**

La pluie retarde la moisson; nous avons un quart de la récolte de blé de coupé; jusqu'à présent l'humidité n'a occasionné aucun dommage sérieux, mais on a besoin de soleil le plus tôt possible.

On coupe les avoines.

Quelques seigles seront germés, ce grain germant très facilement.

**MONTARGIS (Loiret), 23 juillet.**

Toute la semaine nous avons eu des alternatives de pluies et de soleil le jour, et de fortes pluies durant la nuit; une grande partie des foin est encore dans la prairie sans qu'on puisse achever la fenaison. Beaucoup de seigles sont encore en tas sans qu'on puisse les rentrer. Depuis cinq ou six jours, on a commencé la récolte du froment dans l'espoir du beau temps; il reste aussi sur le champ. C'est une position très critique pour le cultivateur et le commerce.

**ROYE (Somme), 24 juillet.**

Les seigles sont coupés et une partie est sur la terre; la pluie contrarie beaucoup pour faire cette récolte qui sera peu abondante dans notre pays.

On demande de la chaleur pour faire mûrir les blés, ce que nous n'avons pas depuis huit jours; cela retarde la moisson.

**REIMS (Haute-Marne), 24 juillet.**

Le blé promet une moyenne récolte.

Les orges et avoines donnaient de belles espérances que les pluies ont déjà bien modifiées.

Escourgeon: moisson complètement terminée; bonne qualité, quantité moyenne.

Seigle: moisson commencée depuis dix jours, entravée par des pluies presque quotidiennes.

On ne peut encore apprécier ce que sera la qualité, mais il y a déception pour la quantité que l'on estime à un grand tiers au dessous de 1882.

On espère 11 à 12 quintaux à l'hectare, où l'on avait 18 à 19 quintaux l'an passé.

**RODEZ (Aveyron), 21 juillet.**

La moisson est commencée, mais elle est retardée par un temps continuellement pluvieux et froid. On se plaint, dans certaines contrées du département, de la légèreté des gerbes; dans d'autres, au contraire, on se montre satisfait. En résumé, on croit à une année jalouse.

**SOISSONS (Aisne), 22 juillet.**

Le mauvais temps fait craindre pour la qualité des seigles nouveaux dont la récolte commence très difficilement.

Le froid et l'humidité nuisent également à la maturité des blés.

**SENS (Yonne), 23 juillet.**

Les seigles sont rentrés; les blés sont retardés par la pluie; on est peu satisfait du rendement qui sera moindre qu'on ne le pensait; la qualité sera belle.

**SAUMUR (Maine-et-Loire), 21 juillet.**

Les pluies intermittentes que nous avons eues depuis huit jours retardent la moisson; toutes les avoines sont fauchées; on a commencé à attaquer les blés; si le temps se remettrait au beau, ils seraient à peu près tous tombés dans une huitaine de jours; vers le milieu de la semaine prochaine, on commence à couper les orges; cette récolte paraît bonne, mais les plaintes sont générales pour les blés.

**SABLÉ-S/-SARTHE (Sarthe), 23 juillet.**

Depuis quinze jours nous avons un temps défavorable; nous n'avons pas mal de blés coupés; impossible de pouvoir le rentrer, attendu que tous les jours il tombe de l'eau; nous avons des blés qui commencent à germer; si ce temps ne cesse pas d'ici à deux ou trois jours, nous aurons beaucoup de blé endommagé.

**SAINT-FLORENTIN (Yonne), 24 juillet.**

Le mauvais temps continu depuis quinze jours et les blés vont perdre de leur qualité; jusqu'alors il a été impossible d'en rentrer une gerbe, mais la culture met cette année tous ses blés en moyettes; de cette manière, la qualité se conservera mieux qu'avec les anciens systèmes, néanmoins, c'est un très mauvais temps pour l'époque.

**SEDAN (Ardennes), 25 juillet.**

La continuation du temps froid accompagné de fréquentes averses, provoque des plaintes qui s'accroissent et se généralisent de plus en plus. Bon nombre de blés sont versés et l'on commence à parler de rouille. Les pluies ont fait le plus grand bien aux avoines, qui réclament maintenant le retour du temps sec et chaud.

**VIERZON (Cher), 21 juillet.**

Les seigles et les blés sont en partie coupés. Nous avons eu de la pluie toute la semaine, ce qui fait germer tous nos grains. Nous aurons une très mauvaise récolte en blé; beaucoup de fermiers ne récolteront pas la moitié de l'année dernière, et la qualité sera mauvaise; les avoines sont moins abondantes que l'année précédente.

**VILLENEUVE-S.-LOT (Lot-et-Gar.), 20 juillet.**

Notre récolte de blé sera décidément mauvaise; on constate un déficit du tiers en gerbes sur la récolte de 1882. Généralement, la gerbe étant légère, sera médiocre comme rendement au battage; il est vrai que la culture est d'autant plus pessimiste qu'elle a été déçue dans ses espérances: nous ne serons définitivement fixés que

dans une quinzaine de jours, alors que l'on aura commencé le dépiquage.

**VILLEDIEU (Manche), 24 juillet.**

Les récoltes en terre, qui étaient si belles il y a huit jours, ont changé d'aspect.

Les blés sont couchés dans différents endroits par la pluie qui ne cesse de tomber.

Une grande quantité de foin est perdue et les herbes qui ne sont pas coupées souffrent beaucoup de ce temps humide et froid.

**TRÉGUIER (Côtes-du-Nord), 25 juillet.**

Les vents violents de ces jours derniers, ont fait du mal à la récolte. Nous avons eu aussi de la pluie depuis quinze jours, ce qui a nui à la récolte qui avait une très belle apparence: si nous n'avons pas un beau temps maintenant, il y aura grande déception. Le baromètre est en hausse.

**ORAN, 18 juillet.** — Le temps que nous avons

depuis le commencement du mois n'est nullement favorable aux battages. Orages fréquents et température humide presque constante. Il s'en suit que nos arrivages sont encore de peu d'importance, mais il ne sauraient l'être ainsi pendant longtemps, et les derniers jours de ce mois, nous aurons les apports réguliers de la culture.

Dans notre dernier bulletin, nous disions que la qualité de nos céréales venues sur place ne laissait rien à désirer, nous le répétons encore, mais nous devons cependant faire nos réserves, car depuis quelques jours, nous avons eu en mains des blés un peu maigres venant de divers points, ce qui nous porterait à croire que la qualité sera jalouse, de sorte qu'il ne faudrait, pour faire de belles parties, n'acheter à la culture que sur échantillon. Cela va devenir facile, les battages se faisant partout à la fois en ce moment.

Le rendement ne sera pas non plus ce que nous avions lieu d'attendre, même dans les centres les plus favorisés. Tout les renseignements s'accordent à dire qu'on s'était fait illusion sur les apparences, on s'en aperçoit maintenant aux battages, et déjà on classe notre récolte en blé comme très ordinaire, médiocre pour toutes les autres céréales. Mais si la satisfaction générale d'il y a quelques jours disparaît pour faire place au mécontentement, il n'en existe pas moins une récolte de blé tendre donnant plus que pour nos besoins, ce qui nous met en demeure d'exporter dans une certaine mesure.

Les demandes du Midi sont de moins en moins actives: il faudrait de la part des vendeurs, des concessions sensibles sur les prix précédemment pratiqués pour pouvoir opérer. Quelques petites affaires se sont traitées à 28 et 27,50, quai Cette, pour du courant du mois, c'est-à-dire du disponible; mais notre commerce résiste aux offres qui lui sont faites dans ces derniers prix pour du livrable éloigné, en présence de la résistance de la culture à accepter les offres qui lui sont faites à la baisse.

En l'état, nous sommes au calme le plus éternel; on attend que les arrivages deviennent plus importants et que les cours s'établissent pour se mettre enfin aux achats régulièrement.

En résumé, nous classons ainsi nos diverses récoltes:

Récolte blé tendre, assez bonne qualité, généralement bonne.

Récolte blé dur médiocre, qualité médiocre.

Récolte avoine mauvaise, qualité assez bonne.

Orges très médiocres, qualité assez bonne.

Dans la province d'Alger, on paraît toujours assez satisfait, cependant un de nos amis nous écrivait il y a quelques jours, que le rendement donnait des déceptions. On cote: Blé tendre 23 à 23,50, orge de 13,50 à 14,25; avoines 14; blé dur de 22 à 22,50. — L'administration de la Guerre a pris à Alger une quantité assez ronde d'orges au prix de 15,35 les 100 kilos.

Dans celle de Constantine, la situation n'a pas changé. On cote: grains nouveaux:

Blé dur de 23 à 23,50; orges de 15 à 15,50, le tout aux 100 kilos bord Philippeville.

ALSACE-LOIRRAINE.

GUÉMAR, 22 juillet. La température n'est guère favorable à la moisson. Les blés sont mûrs mais ne peuvent être coupés par suite de la pluie qui ne cesse de tomber depuis plusieurs jours. Si ce temps persiste, on sera obligé d'adopter, comme on le fait en France, le système de moyettes, c'est-à-dire de mettre les gerbes en faisceau et de coiffer ce faisceau au moyen d'une grosse gerbe dont on place les épis en dessous pour couvrir les autres. La récolte ne sera pas bonne et ne donnera que très peu de paille. Les foin sont rentrés, la qualité est excellente; quant à la quantité elle laissait à désirer en bien des endroits. Les houblonnières sont belles, sauf quelques parcelles se trouvant écartées des autres dans un terrain plus ou moins sablonneux, et qui sont rongées par la vermine. La température de ces derniers jours ne se prête guère à leur rétablissement. L'état des autres cultures est satisfaisant, la seconde coupe de luzerne et de trèfle est fauchée, on attend le soleil pour sécher et rentrer ces fourrages.

STRASBOURG (Alsace-Lorraine), 21 juillet. La moisson se trouve retardée par suite de la pluie que nous avons tous les jours; cependant jusqu'à présent le mal est insignifiant.

Les blés et les orges promettent qualité et quantité pourvu que le temps ne tarde pas à se mettre au beau.

Les pommes de terre sont magnifiques, et font espérer une bonne récolte.

GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG.

On a commencé la coupe des blés; elle ne donne pas la moitié de gerbes de l'année dernière, et encore celles-ci sont légères. On ne compte ainsi que sur un mauvais rendement. La culture désire du temps chaud et plus sec pour pouvoir continuer la moisson et rentrer les blés.

Les avoines et orges ont toujours une assez belle apparence mais il leur faudrait dès à présent de la chaleur.

Pour les pommes de terre on désire le retour de la chaleur, de crainte qu'elles ne se gâtent avec la continuation des pluies.

ITALIE.

ROME, 20 juillet.

Voici, d'après le bulletin agricole publié par le ministre de l'agriculture, quelle serait la situation des récoltes au 10 juillet.

Liguria. — Les dommages occasionnés par le peronospora, dans la province de Pori-Maurice, se réduisent à peu de chose.

Piémont. — Le froment a été partout moissonné, il paraît que le produit n'est pas trop abondant. La vigne promet beaucoup. Le maïs est très beau.

Le gérant : L. BOURGEON.

Imprimerie L. BOURGEON, rue St-Paul, 36-38.

CONTENTIEUX LYONNAIS

9, RUE DE LA MARTINIÈRE, LYON

AGENCE de RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX & d'AFFAIRES LITIGIEUSES Sur la France et l'étranger.

Spécialement recommandée au commerce et à l'industrie par une grande quantité de sociétés financières de France et de l'Europe.

TARIF DES RENSEIGNEMENTS

Table with 2 columns: N° (1-5) and Tarif (bulletins, id., etc.) with prices in francs.

TARIF DES RECOUVREMENTS

Table with 2 columns: N° (1-5) and Tarif (Sur Lyon, Sur France, etc.) with prices in francs.

Un seul renseignement sur la France, 2 fr.; sur l'étranger, 8 fr.

COURS OFFICIEL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE LYON

Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce

ABRÉVIATIONS: M nominal. — M manque. — S. C. sans cours. | Les prix sont cotés aux 100 kil. et au kil.; pour les spiritueux, à l'hectolitre et entropôt, et hors barrières pour les marchandises sujettes aux droits d'octroi.

Lyon, le 27 juillet 1883.

Main market table with columns for categories (GRAINS ET FARINES, CACAO, POIVRES, etc.), descriptions, and prices for 'ACQUITTÉ' and 'ENTREPOT'.